Homélie en la messe dédiée à la mémoire de M. le Baron Paternotte de la Vaillée, le Mercredi 7 janvier 2015, à 17h00 en l'église Saint-Joseph des Pères Jésuites.

Réunis en cette messe d'action de grâces, à la mémoire du cher regretté, M. le Baron Paternotte de la Vaillée, Ambassadeur du Roi des Belges, nous avons écouté les textes de l'Écriture de ce jour du temps de la Nativité et de l'Épiphanie. Notre Seigneur apparaît sur la mer comme le Maître de la Nature et de l'Histoire. C'est lui qui donne confiance et redonne confiance à toute âme apeurée, à toute communauté angoissée comme celle des apôtres et des disciples et comme la communauté des chrétiens de l'Orient. Le psaume donne aux hommes d'État et aux dirigeants une leçon sur la bonne gouvernance de nos institutions qui devra être faite avec justice pour qu'un jour nous soyons jugés en fonction des actions justes que nous aurons faites et non sur des intentions et des promesses. Je m'arrêterais quelques instants sur la première lettre selon Saint Jean où il est question d'un appel à la foi et à l'amour. Pour Saint-Jean, ou bien le milieu johannique qui a rédigé cette lettre au nom de Saint Jean, la vérité fondamentale de notre foi se trouve dans l'amour que nous portons à nos sœurs et frères. L'amour fraternel est le seul signe qui nous permet de croire à l'authenticité de notre amour pour Dieu.

Ce texte paraît nous dire des évidences, mais reconnaissons que de telles évidences ne transparaissent pas toujours en nos vies ! Quand tout va bien, l'harmonie est relativement et apparemment facile mais lorsque apparaissent des tensions conflictuelles, survient vite le soupçon mutuel. Jean nous dit que si nous sommes capables d'aimer Dieu et nos frères c'est parce que Dieu nous a aimés le premier et si nous sommes capables de nous aimer les uns les autres c'est parce que l'amour vient de Dieu et demeure en nous. Jean rapproche l'amour de la foi en Dieu : le vrai croyant est celui qui croit d'abord en l'amour de Dieu. Il nous a aimés et choisis de toute éternité ; il l'a montré en envoyant son Fils. Si nous aimons vraiment, nous ne devons pas avoir un sentiment de supériorité ni croire que nous avons du mérite en cela. Nous nous rendons simplement compte que l'amour de Dieu est à l'œuvre en nous.

Relisons le texte et relevons que nous sommes les « bien-aimés » de Dieu. Jean souligne ainsi l'intensité de l'agapé c'est-à-dire de la charité divine autant que le caractère exceptionnel inouï de sa manifestation : Dieu nous a tellement aimés. Cela dépasse tout ce qu'on pourrait dire. C'est une invitation à l'admiration : « tant aimés » n'est pas tant une affaire de quantité que d'intensité. On s'attendrait à ce qu'en retour, nous soyons invités à l'aimer à notre tour intensément dans nos frères puisqu'il nous a tant aimés. Au contraire, c'est en manifestant de l'amour envers les frères-sœurs que nous répondons à son amour.

Puis Jean nous parle du don de l'Esprit car c'est par l'Esprit que nous reconnaissons que Dieu demeure en nous et que nous demeurons en lui. Les deux sont importants et sont mis en relief dans cette épître. L'Esprit c'est cette puissance de penser le bien, de penser pour bien agir et pour aimer, ce sont ces valeurs évangéliques et humaines qui nourrissent notre vie de tous les jours et qui font de nous des témoins privilégiés de Dieu.

Voilà à quoi on reconnaîtra que nous demeurons en lui et lui en nous. Demeurer dans l'amour c'est demeurer en Dieu : ce thème de la demeure de Dieu en l'homme et de l'homme en Dieu est fondamental. L'amour est le fruit de l'Esprit et, en tant que tel, une anticipation de la communion finale avec Dieu et dont l'Esprit est le gage, le signe dans le temps présent.

« Nous reconnaissons » et « nous témoignons » sont un signe que notre vie est la vie de foi, la vie spirituelle qui est essentiellement un devenir conscient et croissant de ce que nous vivons. En disant « nous reconnaissons », nous affirmons que ce qui se vit en nous c'est l'œuvre de l'Esprit. Il nous précède, il est là avant tout. L'Esprit plane sur nos eaux, sur nos déserts pour les animer ». « Nous témoignons » : c'est la reconnaissance de l'origine : cela ne vient pas de nous, c'est l'œuvre du Sauveur qui aime le monde en acte. L'amour de Dieu ne se manifeste jamais de manière à sauter aux yeux de ceux qui sont attachés aux choses du monde. C'est l'homme de foi, et lui seul, qui le discerne. C'est la foi qui fait reconnaître le Christ ressuscité : il est reconnu seulement par ceux qui avaient foi en lui : pour les autres, ça n'a pas de sens c'est un fantôme. Utilisant les mots « connaître et croire », Jean affirme avec force et conviction la puissance de cet amour. Dieu, tout au long de l'histoire, appelle à relire l'histoire, le chemin parcouru pour découvrir la fidélité de son Amour. C'est l'homme de foi seul et lui seul qui peut le discerner.

En regardant la vie d'Alexandre Paternotte au témoignage de ceux qui l'ont connu et apprécié, l'on discerne qu'il s'agit d'un homme exceptionnel qui a su allier foi et amour. Un homme de foi en Jésus ressuscité sachant que c'était une personne d'une large érudition dans les domaines de l'art, la philosophie et l'esthétique. Son amour n'était pas une simple intention ou promesse, mais un acte de vie continue et qui continue. Si l'on s'en souvient, c'est parce que son amour était intense et profond. Ses proches et amis vivent et vivront longtemps au rythme de ses riches conversations aimables et accueillantes de telle manière qu'il fut un témoin du dialogue bienveillant avec les musulmans et les orientaux. Les grandes croix du Liban et de Jordanie qu'il a reçues témoignent de cette distinction humaine où la parole devient parole sacrée. Diplomate, il a pris le poste comme une mission et comme un envoi en mission pour être témoin de la vie et de l'amour dans l'esprit de reconnaissance que tout amour vient du Seigneur. De telles personnes ne peuvent être que des témoins de réconciliations sinon des acteurs de réconciliations et de rapprochement pour le bien de nos communautés.

En présentant mes condoléances à la famille et aux amis qui l'ont connu et apprécié, et en demandant au Seigneur de verser sur leurs cœurs l'huile de la consolation, je ne peux que prier pour que le Seigneur l'accueille dans sa Lumière, lui qui a toujours aimé l'esthétique rayonnante et lumineuse. Seigneur, qu'il repose en paix, dans la paix de ton amour.